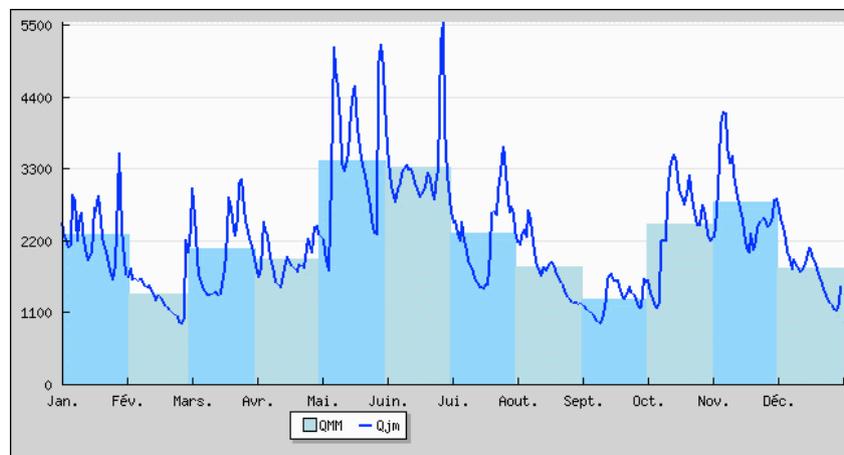


Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles du Rhône à la station de Beaucaire (www.hydro.eaufrance.fr).
 Origine des données : CNR/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

Débits mensuels en m³/s

	QMM	QMN	V
J	2290.	2290.	
F	1380.	1380.	
M	2070.	2070.	
A	1910.	1910.	
M	3430.	3430.	
J	3330.	3330.	
J	2320.	2320.	
A	1800.	1800.	
S	1300.	1300.	
O	2450.	2450.	
N	2780.	2780.	
D	1790.	1790.	

Gros Rhône avec un débit annuel moyen important : 2 240 m³/sec.

Importante variabilité du débit tout au long de l'année, mais seules les crues de printemps sont notables :

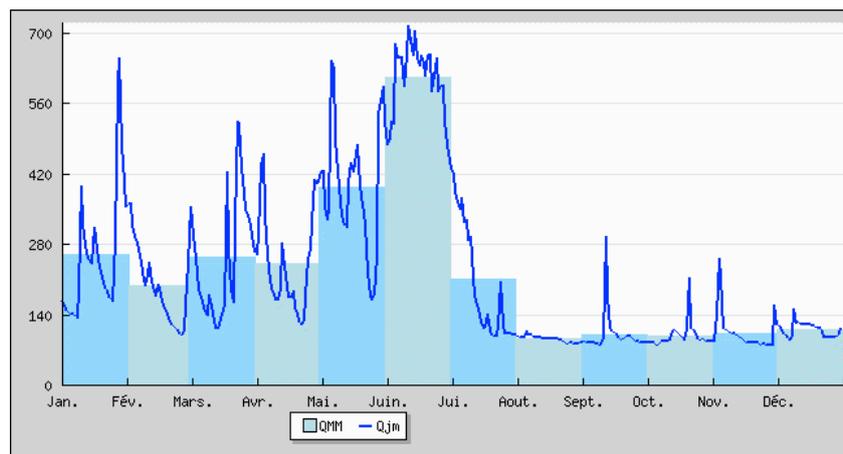
Trois crues séparées en mai : le 8 : 5 170 m³/sec. – le 18 : 4 570 m³/sec. – du 29 au 31 : 4 860 m³/sec. – 5 200 m³/sec. 4 850 m³/sec. La crue du 8 mai est contemporaine de celle de la Durance.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

En juin une seule poussée, brève : le 28 : 5 540 m³/sec. Le 26, il y avait eu une crue des Gardons et après de très fortes précipitations, une crue de l'Ardèche.

Les crues d'automne sont inférieures, la plus importante est celle du 6 novembre : 4 170 m³/sec.

Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles de la Durance à Saint-Paul-les-Durance [Jouques-Cadarache] (www.hydro.eaufrance.fr). Origine des données : EDF/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

Débits mensuels en m3/s

	QMM	QMN	V
J	261.0	261.0	
F	197.0	197.0	
M	255.0	255.0	
A	241.0	241.0	
M	393.0	393.0	
J	611.0	611.0	
J	211.0	211.0	
A	92.10	92.10	
S	101.0	101.0	
O	97.30	97.30	
N	104.0	104.0	
D	110.0	110.0	

Contraste frappant entre premier et second semestre (débit moyen annuel : 222 m³/sec)

Les 27 et 28 janvier : respectivement 600 et 650 m³/sec.

Les 5 et 8 mai : 650 et 630 m³/sec.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Hautes valeurs à partir du 5 juin, autour des 600 m³/sec. Le pic le plus haut atteint, le 15, 705 m³/sec.

● **Mai 1930 :**

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.
Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Hauteurs des eaux du Rhône, 1921-1974.

Premier pic de crue :

7 mai 1930 : Le Rhône atteint la cote de 2,64 m le matin, 3,56 m le midi et 4,35 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

8 mai : 5,13 m le matin, 5,14 m le midi, 4,95 m le soir.

9 mai : 4,82 m le matin, 4,80 m le midi, 4,78 m le soir.

10 mai : 4,64 m le matin, 4,60 m le midi, 4,55 m le soir.

11 mai : 4,30 m le matin, lacunes le midi et le soir.

Deuxième pic de crue :

16 mai 1930 : Le Rhône atteint la cote de 4,22 m le matin, 4,32 m le midi et 4,40 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

17 mai : 4,52 m le matin, 4,56 m le midi, 4,58 m le soir.

18 mai : 4,62 m le matin, 4,64 m le midi, 4,58 m le soir.

19 mai : 4,22 m le matin, 4,10 m le midi, 4 m le soir.

20 mai : 4,10 m le matin, 4 m le midi, 3,96 m le soir.

Troisième pic de crue :

29 mai 1930 : Le Rhône atteint la cote de 4,63 m le matin, 4,84 m le midi et 4,98 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

30 mai : 5,13 m le matin, 5,10 m le midi, 5,04 m le soir.

31 mai : 4,91 m le matin, 4,84 m le midi, 4,72 m le soir.

1^{er} juin : 4,54 m le matin, 4,42 m le midi, 4,25 m le soir.

2 juin : 4 m le matin, 3,90 m le midi, 3,75 m le soir.

30 mai 1930 : Le Rhône atteint la cote de 3,52 m le matin, 3,51 m le midi et 3,50 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Carton "Statistiques" : Tableau des crues très importantes du Rhône, 1911-1931.

29 mai 1930 : 6,08 m à Pont-Saint-Esprit.

Archives de la DDTM Gard, Crues d'Avignon. Mesures depuis 1226 : liste des crues de plus de 4 m.

30 mai 1930 : 4,82 m à Avignon.

Le petit Provençal, 9 mai 1930

Le mauvais temps dans les Bouches-du-Rhône

Tarascon, 8 mai 1930 :

"A la suite du gros orage qui a sévi dans la nuit de mardi à mercredi [nuit du 6 au 7], la température s'est fortement et brusquement abaissée. Le thermomètre, qui marquait 24° le mardi, est descendu et reste depuis mercredi matin [7], à 10 degrés au maximum.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Par contre, les eaux du Rhône se sont très sensiblement élevées et l'étiage [sic] accusait hier à midi 5 mètres".

[Pluie, froid et neige dans l'Ardèche. Plaine entre Valence et Livron recouverte d'eau limoneuse. Neige tombée à basse altitude sur les hauteurs des Cévennes et des Alpes].

Dans le Gard : le Rhône a causé de graves dégâts aux riverains

Aramon, 8 mai 1930 :

"Après l'orage de mardi, le temps est toujours menaçant, contrariant ainsi les travaux agricoles et maraîchers. Le Rhône a subi, depuis hier matin mercredi [7], une crue très sensible, inquiétant les riverains ; il inonde la route départementale d'Aramon à Avignon, au quartier de Saint-Pierre. Il atteint ce matin à 7 heures 5 m 20 au rhônomètre du quai Carnot. Le temps est toujours incertain".

Roquemaure, 8 mai 1930 :

"Après le violent orage de mardi à mercredi, le Rhône est monté rapidement ; dans la journée de mercredi, à 7 h. du matin, il était à l'étiage de 3 mètres, et le soir, à 8 h. il cotait 5 m 05. L'île de Miémart est inondée et une partie des islons ; toutes les vignes sont sous l'eau. La récolte paraît compromise. C'est une grande perte pour la campagne".

Pont-Saint-Esprit, 8 mai 1930 :

"Quoiqu'étant encore gros, le Rhône a commencé à diminuer ; ce matin, il y a eu décrue de 0 m 60 environ. Les affluents divers, surtout l'Ardèche, sont aussi en décroissance. Les dégâts seront moins élevés que si la crue, ou même le stationnement, avaient persisté. Toutefois, dans la plaine inondée, il y aura des pertes sensibles, surtout en ce qui concerne le fourrage, car le limon se déposant sur les tiges le rend à peu près impropre à la consommation. Le temps reste couvert mais est moins menaçant".

Beaucaire, 8 mai 1930 :

"Après le mauvais temps de ces jours derniers, nous sommes gratifiés d'une crue du Rhône. Avant-hier soir, l'alerte était donnée par une dépêche annonçant 5 m 37 d'eau, et notre service de la voirie bouchait le portail Roquecourbe. Hier matin, l'étiage [sic] accusait 5 m 15 vers 9 heures, la crue paraissant être arrivé à son point culminant. Notre champ de foire est inondé dans ses parties basses".

Dans le Vaucluse

Avignon, 8 mai 1930 :

"Le fleuve, qui n'avait cessé de monter dans le cours de la journée de mercredi, inspirait ce matin moins d'inquiétude aux riverains. A 6 heures, il était à 4 m 68 et à 8 heures, il n'avait pas fait de progrès. Le Service des Ponts et Chaussées signale que la cote du fleuve était, à Pont Saint-Esprit, mercredi soir à 5 m 85 et ce matin à 5 m 35.

Le temps est toujours incertain et malgré les nouvelles qui ne signalent pas un danger immédiat, il faut redouter de nouvelles pluies, dont les conséquences pourraient être funestes pour les riverains".

Le petit Provençal, 16 mai 1930

Le Rhône et ses affluents en forte crue [Une première recrudescence une semaine plus tard mais dans le Rhône amont ou haut Rhône] :

Lyon, 15 mai 1930 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



"A la suite des pluies et d'un vent chaud, qui provoque la fonte des neiges sur les montagnes, le Rhône est de nouveau en crue. Il a monté depuis hier de plus de 2 mètres. L'Ain est également en forte crue. La Saône alimentée par le Doubs, très grossie, continue son mouvement ascensionnel".

[Inondation en Savoie où l'Arve s'est élevé d'un mètre en moins d'une journée].

Le petit Provençal, 30 mai 1930

La crue du Rhône [Autre recrudescence rhodanienne à la fin du mois de mai 1930] :

Avignon, 29 mai 1930 :

"Maussade et pluvieux, le temps n'a pas manqué d'exercer une fâcheuse influence sur le Rhône. Les pluies constantes de ce mois ont maintenu le fleuve à un niveau assez élevé, variant entre 3 mètres et 3 mètres 80. Ces jours derniers, la pluie généralisée dans le Haut Rhône a amené une crue rapide. Mercredi, à 17 heures, le service spécial indiquait une crue de l'Ardèche et de la Cèze et une montée rapide du fleuve au Pouzin. On prévoyait pour la nuit les cotes suivantes : 5 m 80 à Pont-Saint-Esprit ; 4 m 80 à Avignon et 5 mètres à Beaucaire.

Dans la nuit, la crue de l'Ardèche et de la Cèze s'arrêtait.

A Avignon, on fermait les vannes des Pénitents-Noirs, du Moulin des Morts et Saint Dominique. On notait les cotes suivantes : 4 m 55 à 7 heures ; 4 m 58 à 8 heures ; 4 m 62 à 10 heures, 4 m 65 à 11 heures".

Roquemaure, 29 mai 1930 :

"Le Rhône a subi une nouvelle crue. Mercredi à midi, il cotait 3 mètres à 4 heures, 3 m 50 à 8 heures et à 8 heures du soir, 4 m 75. Il est à l'étiage [sic] jeudi à 8 heures du matin de 5 m 15. L'île de Miémart est toute inondée. La plus grande partie de l'île est sous l'eau depuis le 7 mai. Toutes les vignes sont submergées. La récolte est gravement compromise, sinon perdue. L'eau s'étend dans les Islons et les Ramières, la communication sur les routes de Bagnols et d'Orange est interrompue. Une grave infiltration s'est produite dans les terrains de l'Hers, la Petite-Ile et les Cubières. Ce sont des pertes considérables pour l'agriculture et le pays".

Pont-Saint-Esprit, 29 mai 1930 :

"La journée de mercredi nous a gratifié d'une pluie diluvienne, les nuages se dirigeaient, très chargés, en amont où ils allaient crever. Aussi l'Ardèche a-t-elle fait des siennes. Le matin, la cote au Pont d'Ardèche était de 1 m 40 et le soir à 18 heures de 4 m 60. Le Rhône, déjà fort, a été obligé de franchir les digues et toute la plaine est sous l'eau. Cette fois, c'est la catastrophe pour les riverains car tout sera perdu. Quant à la vigne, sur les hauteurs, après ces incessantes pluies, il faudra des soins énergiques pour la garantir".

Aramon, 29 mai 1930 :

"Par suite des pluies persistantes qui tombent sur le bassin du Rhône, une crue subite et inquiétante s'est produite dans l'après-midi de mercredi ; elle a atteint, ce matin à 8 heures, 4 m 70 à l'étiage du quai Carnot. Le temps est toujours à la pluie, compromettant surtout les plantes maraîchères et les cerises".

Vallabrègues, 29 mai 1930 :

"Après ces orages et ces journées de pluie et vent du Sud-Est, une recrudescence du Rhône s'est produite. Ce matin, à 9 heures, l'échelle hydrométrique du village, enregistrait 4 m 60 et la crue persiste toujours. Le temps reste toujours incertain".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Beaucaire, 29 mai 1930 :

"Par suite des pluies diluviennes de ces jours derniers, les eaux du Rhône montent lentement. L'étiage de l'échelle des écluses cotait ce soir à 6 heures, 4 m 97. Le quartier de Seguenot [sic] est en partie inondé. On a dû fermer le portail de Roquecourbe".

● **Juin 1930 :**

AC Avignon, 4 DIL 5, Extrait de l'étude du professeur Maurice Pardé de l'université de Grenoble sur les intempéries méditerranéennes entre 1924 et 1933.

Crue cévenole de juin 1930 : 278 mm à Joyeuse, 160 mm à Aubenas, 225 mm à Entraigues.

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.
Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Hauteurs des eaux du Rhône, 1921-1974.

28 juin 1930 : Le Rhône atteint la cote de 3,80 m le matin, 3,80 m le midi et 3,72 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

27 juin 1930 : Le Rhône atteint la cote de 4,92 m le matin, 5,14 m le midi et 5,30 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

28 juin : 5,54 m le matin, 5,43 m le midi, 5,10 m le soir.

29 juin : 4,30 m le matin, 4,08 m le midi, 3,94 m le soir.

PARDE, Maurice, "Intempéries méditerranéennes récentes en France", in *Revue de géographie alpine*, 1934, T. 22, n°3, p. 675-703.

5. — Crue cévenole de juin 1930.

De même que le phénomène d'août 1927, la crue cévenole de fin juin 1930 nous intéresse par sa date, car l'Ardèche, la Cèze et leurs complices exercent leurs déprédations d'habitude en automne. Cependant, on peut citer comme autres anomalies de ce genre, pour la date, les inondations plus ou moins analogues d'août 1605, 1817, 1834, juillet 1914, juin 1915, mai 1857 et 1917.

La pluie torrentielle dura 10 ou 15 heures dans la journée du 26. Elle donna 130 mm. à Saint-Ambroix. Plus au Nord, on relevait le même jour 128 mm. à Privas, 152 à Saint-Pierre-ville, 160 à Aubenas, 225 à Entraigues, 251 à Valgorge, 278 à Joyeuse.

Nous ignorons les niveaux de l'Erieux. L'Ardèche atteignit à Vallon, le 26 à 20 h., 9 m. 76, cote tout à fait exceptionnelle pour la saison. Cependant, la poussée élémentaire la plus imposante fut celle de la Cèze à Saint-Ambroix : 7 m. contre 8 m. 20 en 1890; 8 m. en 1907. En aval, la Cèze se montra relativement moins dangereuse, puisqu'elle ne dépassa pas 7 m. 60 à Bagnols (10 m. 15 en octobre 1907). Le Gardon, moins touché, resta loin des records à Remoulins.

Le Rhône atteignit 6 m. 58 à Pont-Saint-Esprit le 27 à 3 h., maximum supérieur à tous ceux des 12 ou 15 dernières années. A Miémart, il marquait encore 5 m. 72. En aval, cette crue se déprima, moins que la précédente d'ailleurs : 5 m. 24 à Avignon, 5 m. 54 à Beaucaire.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

● Novembre 1930 :

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.
Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Hauteurs des eaux du Rhône, 1921-1974.

5 novembre 1930 : Le Rhône atteint la cote de 4,04 m le matin, 4,18 m le midi et 4,26 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

6 novembre : 4,30 m le matin, 4,30 m le midi, 4,30 m le soir.

7 novembre : 4,30 m le matin, 4,30 m le midi, 4,27 m le soir.

8 novembre : 4 m le matin, 3,90 m le midi, 3,82 m le soir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur